

Le Cercle BNP Paribas

La lettre des membres du Cercle BNP Paribas

Entretien avec Michel Pébereau, Président-Directeur Général



DR

● Un an après le rapprochement effectif de la BNP et de Paribas, quel bilan en tirez-vous ?

Tout d'abord, je constate qu'aucun autre projet de cette envergure n'a pu être concrétisé depuis un an en Europe continentale. De toute évidence, il n'est donc pas si simple d'organiser et de réussir la fusion de grands établissements. Or, un an après

que le rapprochement des deux entreprises a été décidé, BNP Paribas est une réalité :

- notre Groupe est désormais l'une des premières banques européennes, non seulement par la taille, mais aussi en termes de performances. En effet, avec 20 Md€, ses fonds propres le situent à la 2^e place dans l'Euroland et au 4^e rang des banques cotées en Europe, sa capitalisation boursière faisant par ailleurs de BNP Paribas la 4^e banque de la zone euro ; par son résultat, BNP Paribas se situe à la 2^e place des établissements de la zone euro, juste derrière la Deutsche Bank ;
- le Groupe bénéficie déjà d'un capital image reconnu, et c'est tout aussi important. La marque BNP Paribas est opérationnelle pour l'ensemble des activités mondiales, mais aussi dans le cadre de la banque de détail, puisque le logo figure d'ores et déjà sur les relevés de compte et les documents d'information. Les moyens de paiement seront à leur tour adaptés dans quelques semaines. Les agences, enfin, seront harmonisées de décembre 2000 à fin 2002. D'après une étude récente, la marque bénéficie déjà d'une notoriété et d'une attractivité significatives, notamment auprès des leaders d'opinion et des jeunes diplômés.

● Le Groupe BNP Paribas vient de publier les résultats de son premier semestre complet

d'activité. Quels en sont selon vous les éléments les plus significatifs ?

Au premier semestre 2000, BNP Paribas a dégagé un résultat net (part du Groupe) de 2594 M€, en hausse de 60,5 % sur le premier semestre *pro forma* de l'année précédente. Par rapport à la somme des résultats avant charges de restructuration de BNP et de Paribas au premier semestre 1999, qui étaient historiquement très élevés, le Groupe marque ainsi une nouvelle progression de 17,3 %. Nous avons certes bénéficié, au niveau de l'environnement de nos métiers, d'une conjonction de facteurs favorables, spécialement au premier trimestre, mais cette dynamique est aussi le résultat d'une amélioration globale des performances opérationnelles de tous les secteurs d'activité du Groupe. Le produit net bancaire progresse de 14,8 % à 8,4 Md€ (et de 10 % à périmètre et taux de change constants), en particulier grâce à une hausse de 21,8 % des commissions. Grâce à une bonne maîtrise des frais de gestion (+9,3 %, soit + 5 % seulement à périmètre et taux de change constants) à un moment où les recettes ont été très élevées, le coefficient d'exploitation s'établit à 61,3 %, en amélioration de trois points par rapport au premier semestre 1999. A cet égard, nous sommes aujourd'hui plus performants que nos grands concurrents d'Europe du Nord et d'Europe centrale.

Le bilan du Groupe est très solide. En particulier, le ratio de solvabilité s'établit au 30 juin 2000 à 10,7 % et son noyau dur, à 7,7 % (respectivement 10,2 % et 7,3 % si l'on déduit l'impact maximal éventuel du paiement des certificats de valeur garantie en 2002).

J'ajouterai enfin qu'au cours de cette période, le Groupe a pu mettre en œuvre une politique sociale dynamique et constructive, se traduisant notamment, au-delà de l'engagement pris de ne pas recourir à des départs contraints en France, par la signature d'un

accord sur la réduction du temps de travail avec des organisations syndicales représentant la majorité du personnel.

● Quel est l'état d'avancement du processus d'intégration?

La progression de l'activité et des résultats dont je viens de parler est intervenue pendant le semestre où s'est effectuée l'intégration des équipes de la BNP et de Paribas. C'est dire que la fusion s'est effectuée sans perte de clientèle et sans perturbation majeure, y compris dans les métiers de marché.

BNP Paribas est en avance sur son projet industriel et réalise les synergies de coûts annoncées plus vite que prévu. Les mesures déjà prises ont dégagé 90 M€ d'économies au premier semestre 2000. Leur effet sur l'ensemble de l'année sera de 220 M€, soit 30 % de l'objectif à l'horizon 2002 (au lieu des 20 % initialement planifiés). Toutes nos équipes ont pour objectif de battre le projet industriel présenté en septembre 1999.

● Comment avez-vous choisi d'organiser les différentes activités du Groupe BNP Paribas?

Nous les avons fédérées en trois grands domaines : banque de détail, banque de financement et d'investissement, banque privée et gestion d'actifs. Pour chacun de ces domaines, nous avons défini des stratégies de développement ambitieuses, que nous avons commencé à mettre en œuvre. Cela nous permettra d'assurer une capacité bénéficiaire et un potentiel de croissance pour le Groupe en cas d'aléas conjoncturels touchant l'un de ces domaines, et de compenser ainsi la moindre récurrence des résultats de certains de nos métiers. Cela devrait donc avoir pour effet, je l'espère, d'assurer au titre BNP Paribas une valorisation plus régulière. Comme vous le savez, BNP Paribas s'est fixé pour objectif un niveau de retour sur fonds propres de 16 % au moins à l'horizon 2002.

● Pouvez-vous nous préciser les réalisations de chacun des domaines au cours de ce semestre?

● La banque de détail regroupe trois grands pôles:

– La banque de détail en France a continué à axer sa politique commerciale sur les produits et segments de clientèle les plus rentables, tout en poursuivant sa politique de maîtrise des coûts et de contrôle des risques et en confortant sa position de leader de la banque électronique. Les recettes du réseau bancaire en France progressent de 6,5 % et son résultat net avant impôt s'élève à 528 M€, en progression de 17,9 % par rapport au premier semestre 1999.

– La banque de détail à l'international a maintenu une rentabilité élevée dans un périmètre élargi par l'intégration globale de Sierra West, banque de l'ouest des Etats-Unis acquise par BancWest, ainsi que par celle de quatre filiales de banque à réseau en Afrique. Au total, les recettes de ce pôle se sont accrues de 35,0 % à 768 M€ pour un résultat net avant impôt de 205 M€, en progression de 45,4 %.

– Les services financiers spécialisés ont, eux aussi, main-

tenu leur rentabilité tout en accélérant leurs investissements de développement. Les recettes des services financiers spécialisés s'établissent ainsi à 1 007 M€ au premier semestre 2000, en hausse de 11,6 % ; le résultat net avant impôt progresse de 12,0 % à 261 M€.

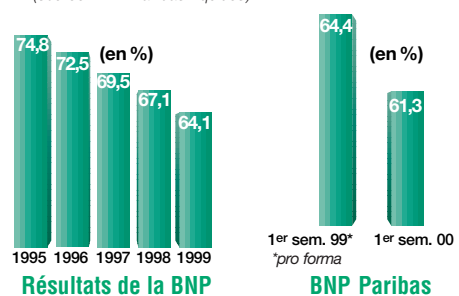
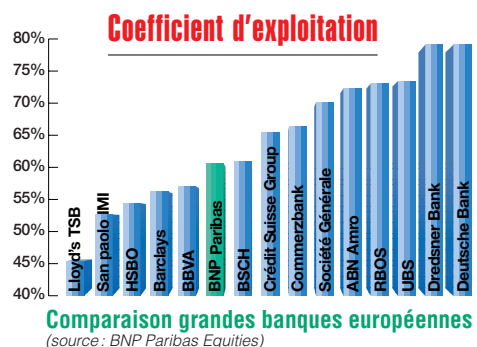
● **La banque de financement et d'investissement (BFI)** a réalisé un très bon semestre grâce à une conjonction de facteurs favorables. A 3 392 M€, le produit net bancaire s'est inscrit en croissance de 16,7 % par rapport à un premier semestre 1999 déjà très élevé, le résultat net avant impôt s'établissant à 1 436 M€, en hausse de 19,2 %. Le Groupe BNP Paribas bénéficie d'une large base de clientèle d'entreprises en Europe comme en Amérique du Nord et en Asie, et d'un portefeuille d'activités diversifié, et occupe, sur plusieurs métiers, des positions qui en font l'un des leaders mondiaux.

● **La banque privée, et la gestion d'actifs**, a connu au cours du semestre un fort développement de son activité et de sa rentabilité. La banque privée de BNP Paribas, leader en France avec 75 800 clients et 49 Md€ d'actifs, figure dans les dix premiers établissements mondiaux avec au total 120 000 clients pour 104 Md€ d'actifs.

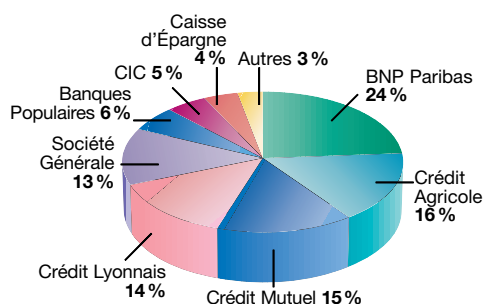
Les actifs gérés au total par le Groupe ont été portés à 222 Md€ au 30 juin 2000 (+ 34,7 % par rapport au 30 juin 1999). Pour l'ensemble de ce pôle d'activité, le produit net bancaire progresse de 29,2 % à 1 075 M€ et le résultat net avant impôt, de 59,9 % à 478 M€.

● Vous êtes leader dans la banque sur Internet en France avec 24 % de part de marché. Quelles sont les prochaines étapes de votre développement?

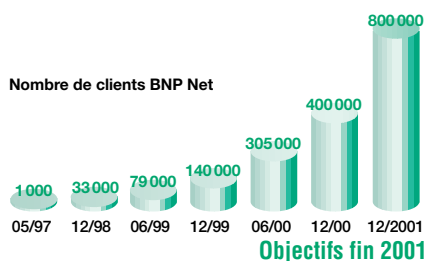
Dans la banque de détail, nous voulons être l'une des banques les plus modernes en Europe, et nous avons lancé



BNP Net



Parts de marché en 1999 (source : AFB 06/00)



en 1998 notre projet de banque multicanal qui sera opérationnelle par étapes à partir du deuxième semestre 2001.

L'ensemble de nos canaux de distribution (agences et guichets automatiques de banque, Minitel, serveurs vocaux, centres d'appels et services bancaires sur Internet) sera interconnecté et nos clients pourront avoir une vision en temps réel de toutes leurs opérations.

C'est un projet fondamental qui nous permettra d'améliorer notre qualité de service. En outre, il abaissera nos coûts d'exploitation et renforcera notre efficacité en termes de marketing. Il donnera à BNP Paribas un avantage concurrentiel majeur sur son marché, et placera ainsi la banque à l'avant-garde des grandes banques à réseau européennes.

BNP Paribas est déjà leader du marché de la banque électronique, et nous maintenons des objectifs de développement ambitieux. D'ici à fin 2001, nous avons le projet d'avoir 800 000 clients pour BNP Net, soit 13 % de notre clientèle, dont 400 000 dès la fin 2000.

Parallèlement, Cortal pour le courtage en ligne et Banque Directe pour la banque "virtuelle" continueront à investir pour conforter leurs positions de leader dans leurs domaines respectifs d'activité. ■

Forum

Cette rubrique est le reflet des demandes d'information parvenues à l'équipe des Relations avec les actionnaires.

■ Le titre BNP Paribas est-il intégré dans les principaux indices européens ?

Tout à fait, votre action fait partie de l'indice Euro Stoxx 50 des premières valeurs de la zone euro depuis le 1^{er} novembre 1999, et vient d'intégrer le 18 septembre 2000 l'indice Dow Jones Stoxx50 regroupant les valeurs les plus représentatives parmi celles des 16 pays de l'Union Economique et Monétaire. ■

■ Quelles en sont les implications pour les actionnaires ?

De plus en plus d'investisseurs, particuliers ou "institutionnels",

comparent les performances des placements qui leur sont proposés par les gérants de fonds avec celles des grands indices correspondants. Il est donc tout à fait essentiel pour ces gérants d'avoir en portefeuille les valeurs qui composent ces indices, et ce dans des proportions très voisines de leurs compositions. Intégrer de tels indices est donc, toutes choses égales par ailleurs, profitable à la liquidité et à l'appréciation d'un titre, et donc bénéfique pour les actionnaires. Il en va du reste de même lorsque le calcul de la pondération change; c'est ce qui est récemment intervenu pour les indices européens où n'est maintenant plus pris en compte que le "flottant" (c'est-à-dire la partie des titres réellement négociables et donc disponibles pour les investisseurs) en lieu et place de la capitalisation boursière totale. Les

gestionnaires de fonds indiciels ayant été amenés à réajuster le contenu de leurs portefeuilles, cette réforme est favorable à BNP Paribas, puisque sa pondération dans l'Euro Stoxx 50 est passée de 1,6%-1,7% à 1,9% ou 2%. ■

■ BNP Paribas favorise-t-elle l'actionariat de ses propres salariés ?

Votre entreprise a une politique active visant effectivement, dans les conditions prévues par la loi et après autorisation de l'Assemblée générale des actionnaires, à associer ses salariés aux performances de la Banque. La meilleure illustration en est d'ailleurs donnée par le succès rencontré lors de la dernière proposition qui était faite aux collaborateurs, au niveau mondial, de participer à une augmentation de capital réservée : 59 000 d'entre eux (sur 80 000) ont à

cette occasion investi 2 MdF dans BNP Paribas, manifestant ainsi leur confiance dans le nouveau Groupe. ■

Contacts actionnaires

Vous êtes actionnaire : BNP Paribas souhaite donc vous fournir des informations complètes, rapides et claires sur ses activités et ses résultats. Pour établir un dialogue simple entre nous, cinq possibilités vous sont offertes.

■ Avec les conseillers, dans tous les points de vente du groupe BNP Paribas.

■ Par Minitel, en composant le **3614 BNPACTION**, où vous trouverez les informations récentes sur BNP Paribas, ainsi que l'évolution de l'action.

■ En écrivant au service qui vous est réservé : BNP Paribas Actionariat individuel 3, rue d'Antin, 75002 Paris.

■ En vous connectant à notre site Internet : **http://invest.bnpparibas.com**, au sein duquel a été aménagé un espace spécialement dédié aux actionnaires individuels.

■ Si vos titres sont inscrits en nominatif pur, un Numéro Vert (appel gratuit) est mis à votre disposition pour vos transactions : **0 800 600 700**.

LE CAPITAL

■ Depuis le 26 janvier 2000, le nombre d'actions composant le capital social a été affecté par les trois opérations suivantes :

- annulation de 7 053 612 actions détenues en portefeuille par Paribas, dans le cadre de la fusion ;
- création de 167 430 actions à la suite des souscriptions

dans le cadre des plans d'options ;

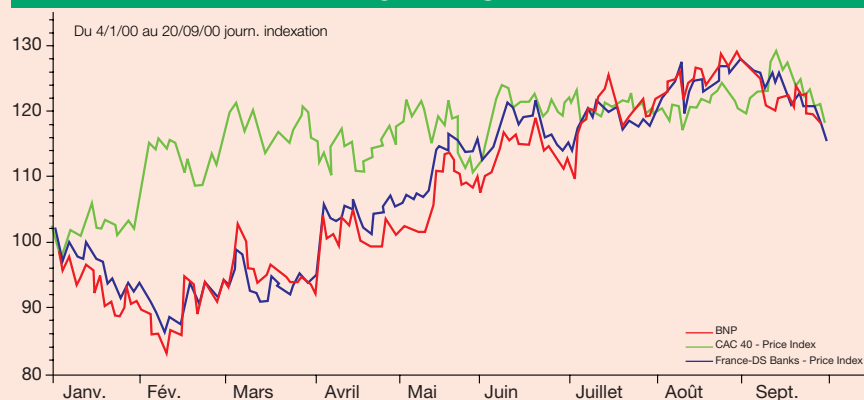
- création de 4 821 403 actions à la suite de l'augmentation de capital réservée aux salariés.

■ Au 13 juillet 2000, le capital de BNP Paribas s'élevait à 1 792 258 860 euros composé de 448 064 715 actions de 4€ nominal chacune.

Répartition du capital de BNP Paribas au 31 juillet 2000

Actionnaires stables	11,5%
– dont AXA	8,2%
Salariés	3,5%
Institutionnels	59,6%
– dont Europe	43,5%
– dont hors d'Europe	16,1%
Actionnaires individuels	10,6%
Autres et non identifié	14,8%

L'ACTION BNP PARIBAS



■ Au 31 août 2000, la capitalisation de BNP Paribas se montait à 46,37 milliards d'euros (304,2 milliards de francs) au 10^e rang de l'indice CAC 40.

■ En 8 mois, soit depuis le début de l'année 2000, le cours de l'action a progressé de 13%.

FORTE PROGRESSION DES RESULTATS SEMESTRIELS

(en millions d'euros)	1 ^{er} sem. 2000 (*)	1 ^{er} sem.1999 <i>pro forma</i>	Variation
Produit net bancaire	8 385	7 307	+ 14,8 %
(Frais de gestion)	(5 142)	(4 704)	(+ 9,3%)
Résultat brut d'exploitation	3 243	2 603	+ 24,6 %
(Coût du risque)	(431)	(333)	(+ 29,4 %)
Résultat d'exploitation	2 812	2 270	+ 23,9 %
Mises en équivalence, plus-values et divers	1 065	1 070	- 0,5 %
(Impôt sur les bénéfices)	(1 037)	(927)	(+ 11,9 %)
(Intérêts minoritaires)	(246)	(202)	(+ 21,8 %)
Résultat net part du groupe avant charges de restructuration	2 594	2 211	+ 17,3 %
(Charges de restructuration, nettes d'impôt)	-	(595)	NS
Résultat net part du groupe après charges de restructuration	2 594	1 616	+ 60,5 %

(*) Ces résultats ont fait l'objet des diligences visant à apprécier leur sincérité par les commissaires aux comptes dans le cadre de leur examen limité semestriel, conformément aux normes de la profession.

■ Au premier semestre 2000, BNP Paribas a dégagé un résultat net (part du groupe) de 2 594 M€, en hausse de 60,5% sur le premier semestre *pro forma* de l'année précédente. Avant charges de restructuration, cette progression s'établit encore à 17,3%.

■ Le produit net bancaire progresse de 14,8%

à 8,4 Md€ (+ 10% à périmètre et taux de change constants). Compte tenu d'une augmentation de 9,3% des frais de gestion (+5% à périmètre et taux de change constants), le résultat brut d'exploitation (RBE) atteint 3,2 Md€, en hausse de 24,6% (19% à périmètre et taux de change constants).

■ Le coefficient d'exploitation s'établit ainsi à 61,3%,

en amélioration de trois points par rapport au premier semestre 1999.

■ Après une dotation aux provisions de 431 M€, en hausse de 29,4% (17,1% à périmètre et taux de change constants), le résultat d'exploitation s'établit à 2,8 Md€ (+23,9% soit + 19,3% à périmètre et taux de change constants).

■ Les éléments hors exploitation (mises en équivalence, résultats de cessions de participations, résultats exceptionnels et divers) s'établissent à 1,1 Md€ (-0,5%). Le résultat net avant impôt est ainsi en hausse de 16,1% (15,7% à périmètre et taux de change constants) à 3,9 Md€.

